

Le massacre des Arméniens

Paris, 22 mai.

La Gazette de Lausanne publie les télégrammes suivants :

Bakou, 17-30 avril. — Aujourd'hui, 160 fuyards sont arrivés au couvent de Saint-Mathieu, venant de Van, de Berguerri et de la vallée d'Abaga, où un massacre terrible a commencé. C'est le cinquième jour que les Arméniens de Van luttent contre les Turcs et les Kurdes. Un secours immédiat est nécessaire. Priez le vice-roi de leur venir en aide le plus vite possible.

Vicaire NERSES.

Bakou, 19 avril-2 mai. — Une vingtaine d'Arméniens sont arrivés aujourd'hui. La situation dans le vilayet est terrible. Tous les villages arméniens sont à feu et à sang ; Vramian, député de la Chambre Ottomane, est arrêté ; on dit qu'on l'a tué. Ichkan, un des chefs des révolutionnaires, est tué avec ses quatre aides. Van est assiégé par les soldats turcs et kurdes avec deux canons : 10.000 Arméniens se défendent courageusement et attendent du secours.

Vicaire N.